

Quand, en 2006, Marcel, mon mari, m'a fait part de son intention de faire le Chemin de Compostelle, mon étonnement fut à son comble.

N'étant pas du tout motivée par ce projet, je ne souhaitais pas l'accompagner, je ne voulais pas marcher ainsi et porter mon sac à dos.

Pourtant, je suis admirative devant tous ces pèlerins qui ont le courage de faire des efforts pour atteindre le but qu'ils se sont fixé.

Marcel est parti plusieurs fois, la première, en mai 2007. A chacun de ses retours, il me parlait du Chemin, de ses rencontres et des hébergeants dont il faisait l'éloge. Il ajoutait qu'il voudrait bien être hospitalier pour donner, à son tour, aux pèlerins, un peu de ce qu'il avait reçu.

Devenir hospitalier avec lui, ça, je pouvais le faire et en plus, cela me donnait l'occasion de faire un petit bout de Chemin, à ma façon.

C'est ainsi que, début juin 2011, nous nous sommes retrouvés à Moissac (82), à l'ancien Carmel avec un couple de la Gironde (Ma Reine et Gégé), hospitaliers bénévoles comme nous et que nous comptons depuis parmi nos amis.

Cet hébergement est une très belle bâtisse, en bon état, où il fait bon se reposer, lieu idéal pour les pèlerins !

Ici, tout est prévu pour accueillir les pèlerins dans des conditions de confort maximum, il ne manque rien. Vous trouvez absolument tout ce dont vous avez besoin et toutes les formules d'hébergement sont proposées. Sans oublier un pré à la disposition des animaux. Pour notre part, nous avons eu l'occasion d'y mettre un âne qui accompagnait une famille avec quatre enfants, entre 2 et 11 ans, environ.

Nous avons essayé de bien remplir notre rôle : accueil des pèlerins avec leur installation, encaissement du règlement de leur hébergement sans oublier le tampon sur leur *credencial*. Et organisation et service des repas du soir. Selon le nombre de couverts, nous complétons éventuellement les repas livrés par un traiteur et commandés une semaine à l'avance, par des salades de crudités, des œufs, de la charcuterie.. Il fallait souvent pouvoir servir 50 couverts avec les 40 prévus !

Pour suivre l'exemple de l'équipe qui nous avait précédés, j'ai fait chaque jour une soupe de légumes, pour une quarantaine de personnes, une soupe cuite dans un énorme faitout et moulinée avec le traditionnel presse-purée, au dessus d'un autre énorme faitout, ce qui m'obligeait à me mettre sur la pointe des pieds ! Mes efforts ont toujours été récompensés car ma soupe a toujours eu un grand succès. Il n'en restait jamais !

Cela faisait un peu de vaisselle à laver en plus, ce qui me valait quelques gentilles moqueries de la part de Gégé. Il disait que j'étais responsable des 50 bols et cuillères à laver en plus !

Pour le petit-déjeuner servi à partir de 7 heures, il fallait prévoir du café en grande quantité, il y avait souvent plus d'une cinquantaine de pèlerins.

Ensuite, nous devons assurer l'entretien des salles communes et la collecte des ordures ménagères.

De plus, nous pouvions faire tout ce que nous jugions utile, par exemple : entretenir les massifs, balayer ici ou là, remplacer des lampes d'éclairage ; Marcel a souvent fait ce genre de travaux.

Le soir était un moment de grande convivialité. En fin de repas, certains racontaient des histoires ou chantaient, tous les convives reprenant en chœur. Les soirées se prolongeaient souvent assez tard !

Nous avons fait de notre mieux pour remplir la mission qui nous avait été confiée et nous gardons un excellent souvenir de cette expérience.

Nous vous invitons tous à faire une halte dans cet ancien Carmel et aussi à envisager de devenir, un jour, hospitaliers bénévoles.

Marcelle Regazzoni

